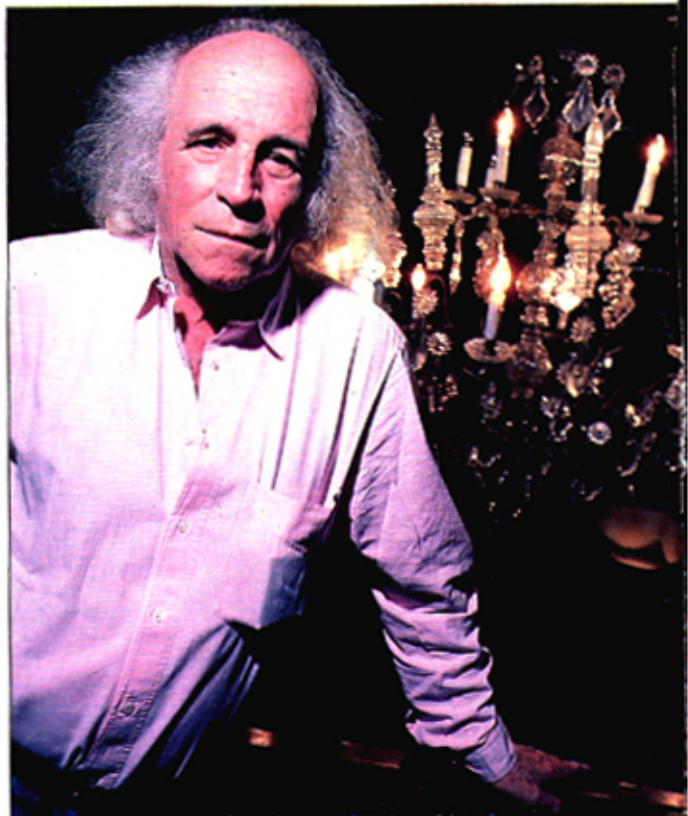


Il était récemment au festival
LÉO FERRÉ :



la liberté d'abord

Toujours poète et anarchiste, il dit travailler aujourd'hui pour que ses enfants puissent demain faire de leur vie ce qu'ils veulent.

A la façon qu'il a de vous scruter en se tenant à distance, Léo Ferré est un personnage qui impressionne. Mais dès qu'il parle, son visage s'éclaire de mille douceurs et sa voix chaleureuse casse cette froideur apparente. Reste cet indéfinissable sourire un peu triste et mélancolique qui contraste avec son esprit adolescent. Celui qui a écrit des textes magnifiques et fait descendre la poésie dans la rue, dit ne se sentir investi d'aucune mission. « Un jour, j'ai mis Verlaine, Rimbaud, Apollinaire en musique et je me suis rendu compte que je servais les poètes. Personne ne lit les poètes. La musique, elle, apporte des poèmes dans l'oreille des gens. Ma chance à moi, cela a été ma voix. J'ai écrit des paroles parce que je

pouvais les chanter, sinon je n'aurais jamais écrit. » Cette voix qui s'étrangle de trop de tendresse étouffée a créé une émotion intense récemment au concert de La Rochelle où Léo Ferré ouvrait le festival des Francofolies, en dirigeant l'orchestre Ars Nova. Sur la scène, entre les deux tours du port, tout habillé de noir, il a su créer cette atmosphère propre à dévoiler le mystère de la poésie.

**« Mon seul principe :
jamais de chef »**

Cet homme qui a toujours eu du goût pour les lieux de solitude vit en Toscane avec sa femme Marie et ses trois enfants, Manuella, neuf ans, Marie-Cécile, douze ans, et Mathieu, dix-sept ans, qui est en couverture de son dernier

PHOTOS LUC CHOQUIER



Tout jeune déjà, Léo Ferré faisait semblant de diriger un orchestre imaginaire. A La Rochelle, il dirigeait 70 musiciens et 35 choristes.

album : « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. » Il a trouvé là-bas auprès des siens, dans cette région de vignes et d'oliviers, l'apaisement qu'il cherchait. « Les enfants des autres m'ont toujours été insupportables, mais les miens, je les adore. Si je travaille aujourd'hui, c'est pour qu'ils puissent vivre comme des rentiers et faire de leur vie ce qu'ils veulent. L'amour, la liberté, ce sont les choses les plus essentielles au monde. » Le poète enragé de

naguère a fait plus rares ses colères et s'il laisse de temps à autre échapper un rire sardonique, il semble plus serein. Il n'en garde pas moins au fond des yeux des lueurs d'enthousiasme et les mêmes envies de se battre. Il suffit de soulever une question sur le devenir du monde pour qu'il se mette à hurler que « le monde pue ». L'anarchiste en lui n'est pas mort et la solitude dans laquelle il s'est enfermé reste le signe de son indépendance farouche et de sa volonté de ne

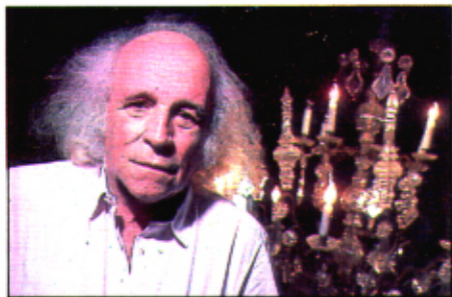
jamais plier. « L'anarchie, se plait-il à redire, c'est la négation de toute autorité. J'ai vécu ainsi comme poète et je vis ainsi comme père. J'inculque à mes enfants le seul principe auquel je crois, ne jamais avoir de chef, être libre toujours. » Il est authentique, sincère, et pourtant ses propos flirtent parfois avec le cabotinage. Il dit ne pas aimer chanter, ne pas aimer la scène, travailler pour gagner sa vie, mais il dit aussi l'extrême exaltation qu'il y a à vivre de son art. « J'ai eu des débuts très difficiles, mais je n'ai jamais rien demandé à personne. Quand l'artiste réussit, il n'y a pas d'être qui soit plus libre au monde. » C'est ainsi que Léo Ferré a pu chanter ce que beaucoup sont obligés de taire. Et si parfois sa sensibilité débordante laisse échapper des larmes, l'amour de la vie est plus fort que tout, à la mesure de son orgueil. « Il y a trop de gens qui ne se tiennent pas droits. Un homme doit être debout. Il ne doit se coucher que pour mourir. »

Anne-Noëlle Béchard

23.35 Concert enregistré en juillet
aux Francofolies de La Rochelle.

Carrefour des musiques ★

Du 9 au 13 juillet dernier, soixante-dix chanteurs et six cent cinquante musiciens se sont succédé sur la grande scène érigée entre la mer et les remparts de La Rochelle pour la troisième édition des Francofolies, festival annuel de la chanson francophone. Cette année, tous ont célébré « la fête à Léo ». Léo Ferré, « le vieux lion », est venu avec ses quatre-vingts musiciens et ses cinquante choristes partager ses passions et ses angoisses avec les jeunes interprètes, musiciens et auteurs invités au festival. Ce soir, les téléspectateurs verront (ou reverront) Jean-Louis Aubert, Alain Bashung, Maurane, Canada, Diane Tell, Patrick Bruel, Daniel Lavoie, Diane Dufresne, Jacques Higelin, Salif Keïta, Didier Lockwood, Léo Ferré et Pierre Rapsat.



Ferré, un monument de la chanson francophone

DIMANCHE

28.03.1987